

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Synthèse des évaluations

Champ " STAPS "

- Université Toulouse III - Paul Sabatier - UPS (déposant)
- Université Toulouse 1 Capitole - UT1

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

Au nom du comité d'experts,²

Christiane HEITZ, présidente du comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Présentation

Le champ de formations *Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS)* s'inscrit dans le domaine *Science, technologie, santé* de l'Université Toulouse III Paul Sabatier.

Les objectifs scientifiques et professionnels du champ de formations STAPS sont clairement définis autour de l'encadrement ou la conception des activités physiques de l'homme, en s'appuyant sur des disciplines scientifiques plurielles : sciences de la vie, sciences du comportement, sciences humaines et sociales. Il convient de noter que le champ de formations STAPS vise à former à des métiers bien identifiés dont certains sont à cadre réglementé. Les formations STAPS sont structurées au niveau national suite aux travaux de coordination menés par la conférence des doyens et directeurs de STAPS. Les connaissances et compétences scientifiques sont complétées par des compétences techniques en activité physique.

Le champ de formations STAPS de l'Université Toulouse III est constitué :

- d'un *diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques (DEUST) Métiers de la forme*
- d'une licence *Sciences et techniques des activités physiques et sportives* déclinée en quatre spécialités : *Activités physiques adaptées et santé (APAS)*-*Education et motricité (EM)*-*Entraînement sportif (ES)*-*Management du sport (MS)*
- de deux licences professionnelles : -*Métiers de la forme. Conseil et suivi personnalisé en activités physiques de développement et d'entretien* , *Prévention du vieillissement et activités physiques adaptées* (ouverte en septembre 2013, non évaluée dans ce rapport)
- d'un master *Sciences du sport et du mouvement humain* décliné en cinq spécialités : *Optimisation de la performance et entraînement sportif (OPSE)*, professionnel et recherche, *Activité physique adaptée et prévention en santé publique (APAPSP)*, professionnel et recherche, *Sport et territoire (ST)* présentant deux parcours : *sport et action publique et aménagement des équipements sportifs et de loisirs*, professionnel et recherche , *Ingénierie et management des organisations sportives (IMOS)* cohabilité avec l'Université Toulouse 1, professionnel (*IAE*) et recherche (*IEP*),- *Ingénierie de la formation et des compétences des intervenants en matière de sécurité, sûreté et défense*, professionnel, en formation continue

Les formations sont dispensées par la Faculté des Sciences du sport et du mouvement humain, une des plus importantes en France en termes d'effectif d'étudiants. Des collaborations et un travail d'homogénéisation permettant la poursuite d'études en Master à Toulouse ont été mis en place avec le centre Universitaire Champollion qui délivre à Rodez une licence STAPS (spécialités APAS, EM et MS). L'Université de Pau et des pays de l'Adour délivre une licence Staps (spécialités APAS, EM et MS) et un Master (deux spécialités). Il faut noter que la forte demande en formation initiale a conduit, malgré ce maillage du territoire, à instaurer une limitation des inscriptions adaptée aux capacités d'accueil.

La formation bénéficie d'un bon environnement de recherche. Le laboratoire d'appui principal est l'équipe d'accueil (EA) 4561 PRISSMH (Programme de recherches interdisciplinaires en sciences du sport et de la motricité humaine).

L'environnement socioéconomique, dynamique, est particulièrement favorable au champ de formation STAPS : plus de 200 entreprises dans le marché du sport dans la Région Midi Pyrénées, plus de 1000 emplois (données de novembre 2013 Agence régionale Midi-Pyrénées). Cette situation offre des débouchés nombreux et variés en terme de stage ou d'insertion professionnelle. Elle devrait être un atout pour la mobilisation de professionnels intervenant dans la formation, mobilisation qui pourrait être renforcée.

Synthèse de l'évaluation des formations

Les cursus licence et master proposés sont en adéquation avec les objectifs de formation en STAPS. Le travail de coordination au niveau national des formations pour assurer un maillage territorial adapté aux besoins locaux, la définition d'un référentiel de compétences de la licence par la conférence des doyens et directeurs de STAPS sont des garants solides de la qualité des programmes. Les projets tutorés, les stages, les études de cas ont une place notable dans les formations de licence et master. Pour des raisons budgétaires en licence les cours magistraux sont privilégiés au détriment des travaux dirigés (TD) et travaux pratiques (TP) ce qui peut être préjudiciable aux étudiants en particulier en début de formation. L'internationalisation n'est pas un point fort dans le champ STAPS. Au niveau master la spécialité

APAPSP affiche une collaboration avec les universités de Montréal et de Sherbrooke permettant la mobilité internationale de deux à trois étudiants par an.

La licence professionnelle *Métiers de la forme* nécessite une grande vigilance quant à son évolution. Ouverte en 2004, avant le recadrage national des licences (arrêté 2011), elle apparaît aujourd'hui en retrait et peine à trouver son public par manque de lisibilité et de dynamisme. La plus value par rapport au *DEUST* n'est pas évidente.

La réussite des étudiants apparaît comme une préoccupation réelle des formateurs et de nombreux dispositifs d'aide à l'orientation et de suivi d'étudiants sont mis en place particulièrement en licence et se poursuivent en master. La spécialisation progressive en licence de même que le tronc commun en M1 permettent des passerelles entre spécialités. La formation à la recherche est présente mais ne conduit qu'à un faible taux de poursuite en doctorat (moins de 2% des diplômés de master), alors que quatre des cinq spécialités de master affichent des parcours recherche. A cet égard l'adossment à d'autres équipes de recherche que l'EA 4561, par exemple celles du domaine de la physiologie de l'exercice musculaire permettrait probablement un plus grand nombre de travaux de recherches et d'inscriptions en doctorat. La place de la professionnalisation en licence comme en master est importante dans les programmes de formation. Le suivi de l'acquisition des compétences n'est pas mis en place dans toutes les formations en utilisant systématiquement les outils disponibles.

Les cursus L et M sont cohérents mais l'organisation en master des spécialités, certaines déclinées en parcours, de même que la différenciation recherche (R) ou professionnel (P), nuisent à la lisibilité. Celle-ci devrait s'améliorer avec l'évolution des mentions de master et la nouvelle nomenclature qui conduira à proposer trois parcours : *Entraînement et optimisation de la performance physique* ; *Activité physique adaptée et santé* ; *Management du sport*. Dans cette nouvelle configuration la spécialité offerte en formation continue (*Ingénierie de la formation et des compétences des intervenants en matière de sécurité, sûreté et défense*) n'est plus évoquée alors qu'elle vient d'inclure la cybersécurité dans ses objectifs de formation. S'inscrira-t-elle dans un autre champ ?

Les équipes pédagogiques sont de qualité et ont réalisé une autoévaluation fort pertinente qui laisse envisager une amélioration des formations après corrections des points faibles identifiés. Par contre le pilotage des formations n'est pas optimal et variable selon les spécialités particulièrement au niveau master :

- pas de procédure d'évaluation des enseignements et des formations systématique et objectivée
- pas de mise en place des conseils de perfectionnement ni en licence et ni en master (seule la spécialité *IMOS* bénéficiant des procédures de l'IAE de l'Université Toulouse 1 présente un conseil de perfectionnement)
- pas d'information systématique concernant l'annexe descriptive au diplôme
- suivi des étudiants et analyse du devenir des diplômés variables selon les spécialités et insuffisants. Le suivi des effectifs et les résultats d'insertion professionnelle sont bien indiqués au niveau licence mais beaucoup moins au niveau master (peu ou pas d'analyse qualitative des emplois occupés).

Avis du comité d'experts

Le champ *STAPS* occupe une place importante dans la politique de formation de l'Université Toulouse III et se positionne bien en région Midi Pyrénées (collaboration avec le Centre universitaire Jean-François Champollion (CUFR) et complémentarité au niveau master avec l'université de Pau, cohabitation avec l'IAE de l'Université Toulouse 1). En licence professionnelle, l'offre est réduite à deux formations, ce qui peut sembler insuffisant. Cependant, l'organisation de la licence, avec ses spécialités professionnalisantes et la possibilité qu'offre chacune d'elles de poursuites d'études dans une spécialité du master, compense largement ce déficit relatif.

La formation en particulier au niveau master est attractive au vu du recrutement, de 30 à 40 % d'étudiants provenant d'établissements autres que l'université Toulouse III. Une politique volontariste au niveau de la mobilité internationale serait une plus-value pour le champ de formation et un atout supplémentaire pour une insertion professionnelle plus diversifiée des diplômés. Un adossment recherche élargi serait souhaitable.

Enfin, on peut s'interroger sur la définition d'un champ de formation limité à une seule composante de l'établissement.

Conclusions

Le champ STAPS est solide, s'appuyant sur un réseau national structurant, un environnement universitaire de recherche de qualité, des partenariats socioéconomiques multiples, des équipes pédagogiques impliquées capables d'évolutions. La professionnalisation des formations est significative, peut-être au détriment de la poursuite en doctorat. Les coopérations avec d'autres champs de formation comme le management, l'informatique sont à souligner. Des interactions avec le champ santé ne sont pas apparentes et pourraient renforcer certaines spécialités.

Points forts

- Attractivité des formations STAPS
- Bonne insertion professionnelle
- Professionnalisation dès la licence
- Nombreux partenariats professionnels diversifiés

Points faibles :

- Adossement recherche peu diversifié
- Poursuite en doctorat très faible
- Ouverture internationale insuffisante
- Pilotage des formations master à améliorer
- Lien L/LP à mettre en place

Observations de l'établissement



Direction des études et de la vie de l'étudiant

Division du pilotage des charges et moyens d'enseignement (PCME)



**UNIVERSITÉ
TOULOUSE III**
PAUL SABATIER



Université
de Toulouse

DIRECTION DES ÉTUDES ET DE LA VIE
DE L'ÉTUDIANT

Aucune observation concernant cette formation.